
©CIL 18164

Liste des titres et sous-titres (illustrés)

" J O C E L Y N "

de LAMARTINE

- 2 Evocation romantique par Léon POIRIER
LES GRANDES PRODUCTIONS GAUMONT
- 3 - Les personnages principaux sont interprétés :
JOCELYN et LAURENCE par Armand TALLIER et MYRGA ;
L'évêque) par Roger KARD ;
la soeur et la mère par Suzanne BIANCHETTI et J. MARIE-LAURENT.
- 4 - Le Manuscrit authentique de JOCELYN .
- 5 - Ici la mort avait interrompu le manuscrit -
Fin du journal du Curé de Valneige .
- 6 - LAMARTINE 1790 - 1869 (M. Pierre BLANCHAR)
- 7 - " Je viens au presbytère, comme j'avais coutume , à la Saint-Jean d'été
- 8 - " ... songeant au plaisir que j'aurais vers le soir à frapper à sa
porte... "
- 9 - " O sommeil, ô réveil, ô ma mère, ô Laurence, le moment tant prié
serait-il donc venu ? "
- 10 - " Ceci est la simple histoire de ma pauvre vie -
JOCELYN , curé de campagne .
- 11 - " Première Epoque 1786 -
O mon Dieu que la terre est pleine de bonheur ! ... "
- 12 - " Parmi tant de beautés , que ma soeur était belle ! "
- 13 - " Petite Mère ... "
- 14 - " Maintenant, je suis seul dans ma chambre ... "
- 15 - C'était une des nuits dont la sérénité parle à l'âme d'Amour, de paix,
d'Eternité .
- 16 - " Mon père ! "

- 17 - " Il t'aime ? "
- 18 - " Et toi tu le chéris aussi ? "
- 19 - " Plus que moi-même "
- 20 - " Son père est inflexible ... un mariage riche ... avant tout de l'or..
- 21 - " Ta dot, hélas ! est trop minime : je n'ai que ce bien, qu'entre ton frère et toi ma tendresse partage ...
- 22 - 17 Mai 1786 - Jour de mon sacrifice .
- 23 - (papier déchiré - écriture de femme)
Un souvenir de vous - Blanche
- 24 - (écriture de femme 18ème siècle)
Lucie (mèche de cheveux)
- 25 - Vivre ... Aimer ...
- 26 - Je laisse à ma chère soeur ma part des biens familiaux car je désire vouer ma vie au célibat et devenir prêtre - JOCELYN .
- 27 - Ne me regardez pas si tristement, mais dites : " que le désir de Dieu s'accomplisse sur toi ! "
- 28 - Deuxième Epoque : Séminaire de ...
1 Janvier 1793
- 29 - Six ans sont retranchés des jours de mon jeune âge, sans qu'une seule trace ait marqué leur passage .
- 30 - Puisse toute ma vie être une page blanche !
- 31 - Cherchant le Confident suprême dont l'Amour est toujours égal à ce qu'il aime ...
- 32 - Révolution .
- 33 - Et le sang des sujets massacrés par centaines coule dans les ruisseaux..
- 34 - Prends ce peu d'or que j'ai gardé pour toi , mon pauvre enfant, car demain peut-être seras-tu obligé de fuir ...
- 35 - " Fuis, pars, viens mon enfant ! ... "
- 36 - " Qu'est-il besoin de prêtre à qui n'a plus besoin d'autel ! "
- 37 - " Je resterai ... "

- 38 - " Mon enfant, fuyez, voici du pain ... "
- 39 - Je fuis pendant sept nuits en dirigeant toujours mes pas vers les montagnes .
- 40 - Vous ne pouvez rester ici. Je vous conduirai demain vers un plus sûr asile .
- 41 - Remarquez bien le creux de ce rocher. C'est ici que je viendrai cacher pour vous du pain et des provisions .
- 42 - Troisième Epoque : Grotte des Aigles
1793
- 43 - Vers le nid du vautour .
- 44 - Solitude.
- 45 - Je cherche en vain des yeux en cette vie aride .
- 46 - Vivre seul, c'est languir, c'est attendre de vivre .
- 47 - " Sauvez mon fils ! "
- 48 - 27 Août 1793
- 49 - 28 Août 1793
- 50 - 28 Août - Nos coeurs se sont ouverts, mon jeune compagnon m'a confié son histoire .
- 51 - Il se nomme LAURENCE , sa mère est morte en le mettant au monde, il vivait avec son vieux père dans un lointain château de Bretagne.
- 52 - Novembre 1793 .
- 53 - (lettre) Ne vous montrez pas car vous êtes sur la liste des proscrits et la maison de vos pères ...
- 54 - Tandis que sous nos pieds la tempête résonne, l'inaltérable paix sur ces hauts lieux descend.
- 55 - Anniversaire .
- 56 - Comme elles t'aimaient! ... Mais moi je t'aime autant .
- 57 - (page déchirée) Que cet enfant s'attache à mon ombre ! Et combien son coeur, à son insu, se mêle avec le mien. Ah ! qui n'aimerait pas.
- 58 - Quatrième Epoque - Décembre.
- 59 - (lettre) Cachez-vous bien car Robespierre triomphe' .

- 60 - Enfin le vent tomba, le jour teignit les nues ...
- 61 - Toute une longue nuit déjà s'est écoulée .
- 62 - Cet enfant, cet ami, Laurence est une femme !
- 63 - Je t'ai trompé, mon père ainsi l'avait voulu... Soit que sous cet habit qui doit me protéger, il crut de son enfant les jours moins en danger ... soit ...
- 64 - Bien qu'encore aucun voeu ne me lie,
Aux autels, tu le sais, j'ai destiné ma vie .
- 65 - Que de toi tout soit à l'univers si le coeur est à moi .
- 66 - 12 Décembre 1794 -
- 67 - Jure-moi mon bonheur devant Dieu qui l'ordonne .
- 68 - Je jure de mourir , moi, si tu m'abandonnes .
- 69 - Amour dont les Amants savent tout le mystère .
- 70 - Un enfant ! ... Un être qui serait elle et moi ... notre image! ...
- 71 - Cinquième Epoque - Aout 1795
- 72 - JOCELYN . O le plus jeune des fils que j'enseignais jadis, vous êtes donc vivant! L'homme pieux qui vous remettra ces lignes est le neveu du berger ... qui vous a sauvé. Il sert dans les prisons et secrètement adoucit notre misère - Par lui, j'ai appris votre sort .
- 73 - Suivez-le, il vous conduira jusqu'à moi. Hâtez-vous, car demain ma tête sera tombée... Ne me laissez pas monter sans une main les marches du trépas. Je vous bénis ...
PIERRE évêque de Grenoble.
- 74 - Dors en paix, mon absence de toi ne sera que d'un jour .
- 75 - Si je la réveillais, je ne partirais pas .
- 76 - Grenoble, 6 Aout , dans la salle de garde des prisons .
- 77 - " Mon fils, je vais mourir. Mon éternelle aurore de ma dernière nuit va tout à l'heure éclore ... "
- 78 - " Mon enfant, devant le Saint des Saints avant que de paraître , j'ai besoin de laver mon âme ... "
- 79 - " Je vais vous consacrer sur le bord de ma tombe, et quand l'esprit de force aura coulé sur vous, je vais, pêcheur mourant, tomber à vos genoux . "

- 80 - " Faut-il mieux m'expliquer ? Un saint prêtre est nécessaire à Dieu..
Mon fils vous allez l'être . "
- 81 - " Dieu n'exige pas que je lui sacrifie... deux morts dans une mort,
deux vies dans une vie ... "
- 82 - " Je ne me doutais pas qu'un des soldats du temple au pied des écha-
fauds où périssaient ses frères ... "
- 83 - " Silence ! vous profanez cette heure ! ... "
- 84 - " Sortez en emportant la divine colère, sur vous et sur ... "
- 85 - " Ne la maudissez pas ! ... "
- 86 - J'arrive de Paris - Ordre de surseoir aux exécutions -
- 87 - (Affiche imprimée)

PROCLAMATION

Citoyens !

Robespierre a expié ses crimes. Depuis le 9 thermidor la terreur
est finie .

- 88 - Dans l'hôpital de Grenoble .
10 Aout 1795 , au soir .
- 89 - " J'ai sauvé d'une main et j'ai tué de l'autre . "
- 90 - " Cachez-moi, je me hais .. "
- 91 - " J'irai moi-même demain avec vous dans la montagne . "
- 92 - Nous la garderons ici en attendant ... les lois bientôt lui rendront
ses biens ...
- 93 - " Jocelyn ! "
- 94 - " C'est un rêve d'enfant qu'on regrette et qu'on pleure ,
Mais qu'un rayon du jour dissipe en un quart d'heure ! ... "
- 95 - " Vous mentez . "
- 96 - " Non, non, je ne suis plus celui que tu crois être ... je suis ... "
- 97 - " Un prêtre ! "
- 98 - O Christ, j'ai, comme toi , sué mon agonie .
- 99 - Ma vie est un sépulcre où Dieu même condamne le souvenir. Semblable
, à la lampe profane qui ne doit plus brûler dans la paix
du tombeau, coeur mort ! il faut éteindre ton flambeau !

- 100 - 12 Août 1795 .
- 101 - Par l'amor souvenir de notre Amour, Seigneur, ne lui corrompez pas sa coupe de bonheur ... Mais qu'elle se souviene, au sépulcre où mon âme ira chercher la sienne .
- 102 - Dernière Epoque -
C'est en Septembre 1797 que je fus nommé curé de Valneige .
- 103 - 15 Septembre 1800
- 104 - (lettre)
Jocelyn, mon frère affectonné
- 105 - (lettre-suite) Enfin je puis savoir où le destin a fixé ta vie.
Après les longues années d'exil nous venons de retrouver le sol de France, mon mari bien aimé et moi,
- 106 - (lettre-suite) Plus trois petits enfants, pendant l'exil éclos, comme ces passereaux que, dans notre jeune âge, nous trouvâmes un jour sous l'arbre après l'orage.
- 107 - (lettre-suite) Mais hélas ! Notre mère n'est plus.
- 108 - O vraie et lamentable image de la vie, la joie entre par où la douleur est sortie .
- 109 - Paris 26 Septembre - Au foyer de ma soeur .
- 110 - Ce bonheur est à moi car c'est moi qui l'ai fait .
- 111 - " C'est la merveilleuse de la rue Honorée en face de chez moi.
- 112 - " Une fille perdue, Citoyenne... Et c'est après ça que les hommes courent ! "
- 113 - La revoir c'était trop. Mais la revoir flétrie... la revoir tombée,
- 114 - Ah ! moi qui te voyais dans mes songes Laurence
A travers tant de fleurs, chaste auprès d'un époux,
Une ombre sur le front, au coeur une espérance
Et des enfants sur les genoux !
- 115 - En route - 28 Septembre . L'aurore dans Paris ne me retrouva pas .
- 116 - Hélas ! rentrer tout seul dans sa maison déserte ! ...
- 117 - 22 Novembre 1802
- 118 - Dans un hameau du chemin d'Italie quelqu'un demande un prêtre .

As he was walking towards the presbytery of Jocelyn, vicar of Valneige, Samartine heard the tolling of the passing bell and felt sure it must be the Reverend Father who had gone hence.... A few moments later, in the death chamber, after a silent prayer for the departed, he asked the servant if the old man had left any instructions.... he had not written anything?... Oh yes! many sheets which she had taken up to the attic at regular intervals. She fetched the sheets which proved to be the diary, the life story of him who lay there, and, as the poet perused page after page, before his mind rose pictures of the by-gone events...

It was in the springtide of life and in the spring of the year that fate seemed to designate Jocelyn for perpetual sacrifices. The hope of love was uplifting his heart, the future appeared delightful, when a conversation which he chanced to overhear between his mother and sister revealed to him that the latter's marriage would be unable to take place owing to a question of dowry.... Her tears and despair roused all his fraternal devotion, and after a painful struggle, he abandoned his share of the family property and, having ensured his sister's happiness, he entered Holy Orders.

For six years Jocelyn had been leaving in the peace of a Seminary, when the Revolution burst forth. Neither altars nor priests were spared; sacrilege was committed in the House of God; sacerdotal ornaments became objects of masquerade, priests and novices were massacred by hundreds. Jocelyn escaped by virtue of the pity of a good man, and spent seven nights walking towards the mountains. There, a ~~shepherd~~ shepherd took him to a safe refuge, almost unfindable: the Eagles Grotto.... and arranged to send him bread and necessary provisions.

Jocelyn's solitude was infinite when a tragic circumstance gave him a companion. Tracked by two revolutionaries, a man and youth were defending themselves amid the rocks. Hearing shots, Jocelyn saw the fight and that the two attackers were shot, rolling into the abyss. Alas, the fugitive had also received a fatal wound; with his last breath he commended his son Laurence to him whom he had hastened to his side....

In that grand scenery where the mind his more readily exalted, and urged by their common misfortune, a great and tender friendship had arisen between Laurence and Jocelyn.... The secret power of which was to be revealed some months later by an unforeseen event. A great snowstorm had obliged Jocelyn to seek shelter under a rock; uneasy at his long absence, heedless of the danger, his companion set out in search.... he slipped and fell fainting, losing blood, ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ on the icy ground. Jocelyn, in his turn, not finding Laurence, went out to seek for him, carrying his inanimate body back to the grotto. Having laid him on a bed of broken, he began ~~the~~ to unfasten the youth's clothing and discovered.... that this child, his friend Laurence, was a woman. Hence their friendship was actuated by blind sentiment, subtle love having penetrated their lives with all its indissoluble tenderness....

Once night, the old shepherd whose nephew was in service in the jail, brought a letter from the bishop of Grenoble, imprisoned and condemned to death, who, knowing Jocelyn to be in the mountains, asked to see him on the eve of his execution so that he might have a friendly hand to guide him. Jocelyn, not wishing to awaken Laurence, accepted the shepherd as guide after leaving a note announcing his absence for a day.

But the bishop had desired to see Jocelyn for a still more sacred duty. His zeal made him wish to transmit his sacerdotal office and his flock lest they should remain without ~~expatriated~~ shepherd. He himself longed to be absolved by a minister of the Lord and to receive the Holy Sacrament from his hand. Therefore he proposed to celebrate his ordination. Jocelyn confessed his love; his life was no longer his own.... The prelate inspired by his approaching agony, subjugated him and made the sublime desire for sacrifice enter his soul. Tortured like the first martyrs, his former deacon fell to his knees and received the priesthood. Thus, before the Bishop set forth to the scaffold, he was able to receive the bread of life...

He was the last victim of the revolution, Thermidor saw an end of the massacre. Jocelyn, in the throes of fever, was found among the crowd and taken to the hospital where he awoke in anguish after nights of delirium. A sister of Charity, learning his secret, reassured him; she would fetch Laurence and take care of her until the law restored her property.

Jocelyn followed them up the mountain and perceived Laurence receiving the visitor with terror. He heard her accuse the Sister of untruthfulness refusing to believe the events related. Then he showed himself and repeated the cruel truth, prevailing on Laurence to accompany the good woman.....thus the double holocaust was achieved.

From that time, Jocelyn's life seemed one long night. At last he was appointed vicar of Valneige, where he lived in that mystic calm which utter self abnegation bestows. He only left the village once, to see his sister in Paris after her return from exile. Alas! in the great city he saw Laurence, a creature who had sought to forget by a quest for love...

Once more during his life he met her. Amid her life of deceptive pleasures, Laurence had desired to see the mountain and the grotto once more where she had left her heart. Among the rustic relics of past love, she found a living souvenir of the man who had been ever present in her mind. Undermined by sorrow and regret, the fatigue and emotion of her pilgrimage had almost snapped her fragile life, and Jocelyn was the priest fetch from the neighbouring hamlet to succour the dying woman. Thus she had that joy of recognizing her beloved during her last moments...

Several months later, Jocelyn also had completed his life of sorrow and gone to rest.

This document is from the Library of Congress
“Motion Picture Copyright Descriptions Collection,
1912-1977”

Collections Summary:

The Motion Picture Copyright Descriptions Collection, Class L and Class M, consists of forms, abstracts, plot summaries, dialogue and continuity scripts, press kits, publicity and other material, submitted for the purpose of enabling descriptive cataloging for motion picture photoplays registered with the United States Copyright Office under Class L and Class M from 1912-1977.

Class L Finding Aid:

<https://hdl.loc.gov/loc.mbrsmi/eadmbrsmi.mi020004>

Class M Finding Aid:

<https://hdl.loc.gov/loc.mbrsmi/eadmbrsmi.mi021002>



National Audio-Visual Conservation Center
The Library of Congress